

Pour écrire une histoire, c'est comme pour une recette de cuisine, il faut quelques ingrédients. Par exemple : un garçon d'une dizaine d'années (appelons-le Léo, si vous voulez) et une poubelle. Oui, oui, une poubelle de classe, dans laquelle on jette les crayons cassés et les papiers froissés. Que peut-il se passer entre eux ?

Un conseil : pour commencer, imaginez des phrases avec ces deux mots « Léo » et « poubelle ». Il suffit d'ajouter un verbe. Quelques exemples :

Léo tombe dans la poubelle de la classe.

Léo vole la poubelle.

Léo peint la poubelle (en bleu ? en rouge ?).

Léo disparaît dans la poubelle.

La poubelle mord Léo.

La poubelle raconte un secret à Léo.

La poubelle tombe amoureuse de Léo.

etc.

Moi, pour mon histoire, je choisis : « La poubelle tombe amoureuse de Léo » !

Tu es la poubelle, je t'aime !

Léo Masson est joli garçon et toutes les filles de sa classe sont amoureuses de lui. Et pas seulement les filles. La poubelle aussi. Oui, la poubelle vert épinard près du tableau. Quand Léo est appelé pour réciter une leçon, elle fait des bonds et recrache tous les papiers et les crayons cassés qu'on lui a jetés. Et pendant la récréation, elle poursuit son bien-aimé dans la cour en bramant : « Léo, mon chéri, je t'aime à la folie ! »

Un peu gênant, non ?

Eh bien, Léo, ça ne le gêne pas. Absolument pas. Quand elle court derrière lui, il l'attend et demande :

- Alors, Rosie, ça boum ?

Parce que la poubelle s'appelle Rosie, c'est ainsi.

Et quand elle se met à brailler : « Je t'aime-meuh, je t'aime-meuh » plus fort que Johnny Halliday, il répond simplement :

« Merci, c'est gentil. »

Tant pis si ses copains se moquent de lui.

Un jour, alors que tous les élèves peinent sur un exercice de math très difficile, Rosie, en trois petits bonds, s'approche de son bien-aimé et déclare bien fort :

- Léo, mon chéri, je veux t'épouser !

Tout le monde éclate de rire. Sauf la maîtresse qui, furieuse, traîne la pauvre poubelle jusqu'au coin. Et Léo qui répond bien tranquillement :

- Quand tu auras de beaux yeux bleus et quand tu feras à ma place mes exercices de math, alors je t'épouserai, Rosie, c'est promis !

Eh bien, le lendemain, Rosie a de grands yeux d'un bleu éclatant, bordés de cils épais et sombres qui rendent son regard vraiment troublant.

- Rosie, tu as de beaux yeux, lui dit Léo, légèrement intimidé.

Derrière lui, Elsa, Norah, Alphonse et Ranko se mordent les lèvres pour ne pas rire et trahir la supercherie : ce sont eux qui, en cachette, ont dessiné la paire d'yeux sur le couvercle de la poubelle.

Deux heures plus tard, la maîtresse distribue un problème de math. Très difficile. Léo n'y comprend rien. Comme il mâche un chewing-gum, la maîtresse lui ordonne d'aller le jeter à la poubelle. Léo s'approche de Rosie, soulève son couvercle et trouve une feuille imprimée sur un tas de vieux papiers.

- Prends-la, chuchote Rosie. C'est la solution du problème...

C'est vrai. Léo la montre à ses copains.

- Maintenant, tu es obligée de l'épouser ! s'exclame Ranko.

Et tous les autres crient en chœur :

- Un baiser ! Un baiser !

Sans hésiter, Léo se penche vers Rosie et l'embrasse... et Rosie la poubelle se transforme en une belle fillette aux tresses noires et aux yeux bleus bordés de cils épais et sombres.

- Oh, comme dans les contes ! murmure Norah. Tu es une princesse, Rosie, et c'est une sorcière qui t'a transformée ?

- Non, dit Rosie. Je suis la fille du directeur du supermarché. Et...

Elle n'a pas le temps de donner plus d'explication, car la maîtresse l'envoie s'asseoir à côté de Léo pour la leçon de grammaire.

- Tu es la poubelle, bredouille Léo, très ému. Et c'est vrai, quand j'aurai dix-huit ans, je t'épouserai.